

Climat : pas vraiment d'engagement de la part des pays qui disent s'engager pour lui !

OBSERVATOIRE | 19 novembre 2014 |



Ni l'accord sino-américain, ni le communiqué du G20 visant à limiter les gaz à effet de serre ne rendent [Christian de Perthuis](#) optimiste pour l'avenir du climat. Pour sensibiliser au passage à l'action, il recourt à la fiction.

Quelques jours après l'annonce d'un accord bilatéral Chine/États-Unis, le G20 mentionne l'enjeu du climat dans son communiqué final. La voie vers un accord ambitieux à la conférence Paris Climat 2015 est-elle désormais déblayée ?

N'allons pas trop vite en besogne. Le communiqué du G20 comporte 21 articles dont un seul est consacré au climat. Il se contente d'apporter son soutien à « une action forte et effective » et appelle en des termes forts diplomatiques au succès de la 21^e conférence des parties à Paris en décembre 2015. Il est certes amusant que ce communiqué ait été co-signé à Brisbane par le chef du gouvernement australien, Tony Abbott, l'homme qui a démantelé le système de taxe carbone et de marché des permis d'émission hérité de ses prédécesseurs. Cela révèle aussi le faible impact réel de ces communiqués finalement peu engageants pour ceux qui les signent. Juste après la déclaration sur le climat, figure un paragraphe appelant à une meilleure coordination dans la lutte contre la propagation de virus Ebola : l'épidémie en Afrique va-t-elle pour autant être ralentie à la suite de la publication du communiqué ?

L'accord annoncé conjointement par les présidents chinois et américains la semaine dernière ne modifie-t-il pas, lui, réellement la donne ?

Vous avez raison. L'accord Chine/États-Unis du 11 novembre dernier n'est pas de même nature. Il s'inscrit dans l'approche bilatérale conduite depuis plusieurs années par les deux principaux émetteurs de gaz à effet de serre au monde. Il va au-delà des accords bilatéraux existants sur la lutte contre les émissions de gaz HFCs et la coopération technique en matière de captage et stockage du CO₂. Pour la première fois, la Chine a officialisé, et au plus haut niveau, un engagement de fixer un pic à ses émissions, pour les réduire ensuite. Mais l'engagement reste imprécis, « aux alentours de 2030 », et probablement en deçà de ce qui serait nécessaire. Le président Obama s'est engagé à réduire de 26 à 28 % les émissions de son pays entre 2005 et 2025 en indiquant qu'il soumettrait cet engagement aux Nations Unies d'ici le printemps 2015. Mais attention : seul le Sénat américain peut ratifier un accord climatique international. Or, les élus républicains, qui contrôlent désormais cette chambre, ont déjà manifesté leur hostilité à l'accord signé à Pékin. Ajoutons que cet accord ne mentionne pas les autres pays, notamment l'Union européenne qui a rendu public son propre objectif de réduction de 40 % des émissions entre 1990 et 2030. Il ne sera pas facile d'intégrer la démarche bilatérale des deux principaux émetteurs de gaz à effet de serre dans le cadre multilatéral.

On vous connaissait comme essayiste. Pourquoi ce recours à la fiction, avec la publication d'un roman, pour parler du sujet dont vous êtes un expert, le climat ?

Il y a d'abord un volet personnel : cela fait très longtemps que j'aspire à écrire de la fiction, mais je reportais sans cesse au lendemain, faute de temps. Mon projet de roman a pris corps le jour où j'ai été convaincu qu'écrire un roman pouvait aussi être une façon d'évoquer le changement climatique et ses multiples impacts sur la société. Pour y parvenir, j'ai choisi de prendre l'université comme toile de fond, en construisant une intrigue dans laquelle professeurs et étudiants se trouvent confrontés à ce qui ressemble à du terrorisme climatique.

À mesure que l'histoire progresse, on s'aperçoit que les personnages – nous dans la vie réelle – réagissent aux changements du climat en utilisant leur raisonnement, mais aussi en fonction de leurs émotions, de leurs parcours personnels, de leurs passions. J'espère ainsi toucher plus de lecteurs. Par exemple, quand un arbitre international de football discute des impacts du changement climatique en utilisant son ballon pour figurer la planète, il prend conscience de la fragilité de l'atmosphère qui n'est qu'une minuscule pellicule entourant la planète : quelques millimètres autour du ballon de foot ! C'est plus parlant que la lecture du rapport du GIEC. Et pourtant, vous pouvez vérifier, les informations vont bien dans le même sens...

Pensez-vous que le détour par la fiction puisse favoriser la prise de conscience de l'urgence à agir en rendant « l'écologie punitive » plus sympathique ?

C'est en tout cas le pari du roman. Je fais des cours sur les marchés de permis d'émission et j'ai écrit avec deux collègues étrangers un ouvrage complet sur la question. Pour toucher combien de personnes ? Dans [Le Complot Climatique](#), une patronne de bistro sait au vol une discussion sur les marchés de permis en imaginant qu'il s'agit d'un marché noir des permis de conduire. La discussion qui suit lui permet de s'initier au fonctionnement des systèmes d'échange de quotas, pas si éloigné du marché de gros de Rungis où les cours s'effondrent quand la marchandise est trop importante. C'est exactement ce qu'il se passe sur le système européen des quotas depuis que la contrainte n'est pas suffisante pour faire remonter les cours ! Quant aux problèmes d'allocation gratuite ou payante des quotas, ils n'ont pas échappé à notre patronne de comptoir, soudain passionnée par cette économie de la valeur carbone, et qui se demande bien qui a empoché « le magot ». Les propos sont vivants et beaucoup de lecteurs qui n'iront jamais regarder les manuels d'économie comprendront à la fin du chapitre comment on peut tarifier le carbone en introduisant une contrainte de rareté sur le volume des émissions. Ils seront dès lors convaincus que la tarification des nuisances environnementales n'appartient pas à cette catégorie de « l'écologie punitive » comme on a pu le faire croire dans certains cercles.

LE COMLOT CLIMATIQUE (ÉDITIONS L'HARMATTAN)



Le parrain de l'Observatoire Énergies d'Entreprises, [Christian de Perthuis](#), a mis ses thématiques de prédilection au cœur de l'intrigue d'un roman policier qui vient de paraître chez [L'Harmattan](#).

Le « pitch » ?

Tandis que des étudiants planchent sur les liens entre l'économie et le changement climatique, des experts du climat sont mystérieusement assassinés et le trafic maritime subit de multiples attaques terroristes.

Conséquences : le prix du pétrole s'envole, les voyants de l'économie virent au rouge et la planète continue à se réchauffer.

[Le Complot Climatique](#) est un polar qui manie aussi bien le suspens qu'une réflexion sur les enjeux de la négociation internationale relative au climat.



Le Complot
Climatique,

Christian de

Perthuis

(L'Harmattan)

LAISSER UN COMMENTAIRE

Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Nom *

IOIC

E-Mail *

loic.virlouvet@magamo.fr

Site web

Commentaire

Vous pouvez utiliser ces balises et attributs HTML : `` `<abbr title=""></abbr>` `<acronym title=""></acronym>` `` `<blockquote cite=""></blockquote>` `<code></code>` `<del datetime="">` `` `<i></i>` `<q cite=""></q>` `<strike></strike>` ``

LAISSER UN COMMENTAIRE

TOUS LES ATELIERS



MAXIMILIEN ROUER
Comment financer l'économie circulaire au service de la compétitivité des entreprises ?



OBSERVATOIRE
Atelier « comptes stratégiques » - Les solutions qui ont fait leurs preuves



JEAN-MARIE CHEVALIER
France – Allemagne : vers une coopération énergétique nécessaire



**JEAN-MARIE CHEVALIER
CHRISTIAN DE PERTHUIS**
Transition énergétique, transition écologique : de nouvelles opportunités économiques



JEAN-FRANÇOIS DONZIER
Eau et énergie : des urgences

THÉMATIQUES DE L'OBSERVATOIRE

EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE
TRANSITION ÉNERGÉTIQUE
Mix énergétique
ENR
Gaz non conventionnels
Electricité et gaz conventionnels
Energies fossiles
Prix des énergies
Systèmes énergétiques locaux
Fiscalité
INNOVATION
CROISSANCE VERTE
FINANCE CARBONE
EXPÉRIENCES INTERNATIONALES
CHIFFRES CLÉS